

de l'Assemblée.

Mais j'éprouve assez d'embarras pour aborder un sujet sur lequel nous pourrions causer un instant. Je dirai dans un discours de distribution de prix qui n'a été déjà dit... Il y a un nouveau sur le soliel, a écrit Kergib. Il y a un nouveau, non plus, dans un discours de distribution de prix.

Les uns, à la voix plus autorisée que la mienne, voient par bruit de l'assemblée de la sollicitude avec laquelle la chambre des députés agit ces grandes questions qui préoccupent à juste titre tous les amis sincères de la démocratie républicaine.. Les autres voient parleraient du travail, des devoirs, de l'éducation. Ce n'est là autant de matières variées et qui vont à leur place à l'ouvrage de cette fête. Abandonnons, si vous le voulez bien, ce vaste champ... moi, je vous dirai quelques mots de la famille, de ses joies, de ses douceurs, du tableau charmant qu'elle présente à votre âge.

Quand je songe que poussé par un fol esprit de partie, on ait allé jusqu'à accuser les républicains de vouloir détruire la famille ! - Jamais, parmi toutes les espèces qui ont été adressées à la démocratie, il n'y fut de plus absurde et de plus vicieuse ! - mais pour détruire la famille, il faudrait lever le cœur humain; et tant que nous resterons renfermés en fond de notre être, et organes où se meuvent toutes les passions de la vie, la famille ne sera pas en danger !

Existe-t-il en effet une association plus sainte,